

Création Compagnie LA SUBVERSIVE
FERME DE BEL EBAT - THÉÂTRE DE GUYANCOURT

LE FAVORI

Tragi-comédie en musique,
créée le 24 avril 1665 par la
troupe de Molière,
au Théâtre du Palais-Royal



DE MADAME DE VILLEDIEU

Prologue et Mise en scène

AURORE EVAIN

Durée du spectacle : 2h

10 artistes-interprètes : 7 comédiens, 2 musicien.nes, 1 chanteuse lyrique

A V E C

Mis en scène Aurore Evain

Chorégraphe Cyrielle Caron

Scénographe Delphine Brouard, assistée de Vincent Remy

Costumièr.es Magali Segouin et Axel Boursier, assisté de Roxane Marquant

Avec Nathalie Bourg - Marion Casablanca - Anne Cosmao - Benjamin Haddad

Zeitoun - Matila Malliarakis - Julie Ménard - Marine Segalen

Musique Amal Allaloui - Nicolas Desprez - Daniela Maltrain

Lumières Florian Gayrel



EN CO-PRODUCTION AVEC

**La Ferme de Bel Ébat -
Théâtre de Guyancourt**
(création en résidence) avec le
soutien du **Conseil général
des Yvelines** et de **Créat'Yve**,
le réseau des théâtres de ville
des Yvelines, **La Spedidam**, et
la **Cie Les Mouvements de
l'âme**.

AUTRES PARTENARIATS

Université Lumière - Lyon 2
Université de New York
Classiques Garnier
Le Théâtre de l'Octroi / C3M
Centre culturel de Versailles
L'Embrasure et le Studio Lavoir

MADAME DE VILLEDIEU

Mme de Villedieu fut **la première dramaturge professionnelle jouée à Paris.**

Sa tragi-comédie *Le Favori* a été **représentée avec succès en 1665 et 1666 par la troupe de Molière** au Théâtre du Palais-Royal et **jouée à Versailles devant Louis XIV**, à sa demande, lors d'une fête en l'honneur d'Anne d'Autriche.

Molière écrit un prologue, dans lequel il interprétait le rôle d'un marquis ridicule.

350 ans plus tard, pour la première fois, la pièce est remise en scène, avec un nouveau prologue d'Aurore Evain, inspiré de lettres échangées entre la reine Marie de Médicis et Arlequin de Mantoue, et des intermèdes chorégraphiés au son des **sonates et cantates des compositrices baroques** de l'époque Élisabeth Jacquet de la Guerre, Antonia Bembo, Barbara Strozzi et Mlle Bataille.

LE FIL DE L'HISTOIRE

Un **Favori** qui veut être aimé pour lui-même et non pour sa faveur

Une **Libertine** à la poursuite de plaisirs et de divertissements constants

Un **Prince réfugié** cynique et ambitieux, en quête d'une nouvelle fortune

Une **Princesse héroïque**, en révolte contre son monarque

Un **Roi habile** dans le maniement des ficelles de la politique-spectacle



Amour et honneur, fidélité et perfidie, héroïsme et jalousie sont les ingrédients de cette **tragi-comédie parodique** sur le pouvoir, opposant les « caméléons de cour », cyniques et médisants, et les « Vertueux », aux valeurs héroïques, imprégnés d'amour précieux.

Mais derrière les Masques, le plaisant libertinage des premiers et l'orgueilleuse fierté des seconds brouillent les frontières...

Si, au final, l'ordre moral est rétabli, le dernier mot revient à la volage coquette, dont l'amour pour la fleurette annonce l'**épicurisme galant du siècle des Lumières.**

2020

THÉÂTRE DU
CHÂTEAU D'EU

Eu (9 janvier 2020)

2019

THÉÂTRE DE
L'ÉPÉE DE BOIS

Cartoucherie, Paris
(9-19 mai 2019)

2018

FERME DE BEL ÉBAT
THÉÂTRE DE GUYANCOURT

Yvelines (12 octobre 2018)

2017

THÉÂTRE DES ÎLETS
CDN DE MONTLUÇON

16 septembre 2017 (en partenariat avec le Théâtre
municipal Gabrielle Robine)

THÉÂTRE MUNICIPAL
BERTHELOT DE MONTREUIL

20-22 avril 2017 à 20h30 - 20-21 avril à 14h30

2016

FESTIVAL INTERNATIONAL
DE THÉÂTRE CLASSIQUE
D'ALMAGRO - ESPAGNE

Pièce sélectionnée pour le concours international de
théâtre baroque Almagro Off - 27 juillet 2016

FESTIVAL DE
LA TOUR PASSAGÈRE

Lyon (16 juin 2016)

FESTIVAL
JEAN DE LA FONTAINE

(26 mai 2016)

2015 : Création

FERME DE BEL ÉBAT
THÉÂTRE DE GUYANCOURT

Yvelines ((- mai)

CONFLUENCES

Paris (13 mai)

UNIVERSITÉ DE NEW-YORK
À PARIS

(18 mai)

THÉÂTRE EURYDICE
FESTIVAL LEZ'ARTS
DE LA SCÈNE

Plaisir, Yvelines (27-28 mai)

AURORE EVAIN



Metteuse en scène, autrice,
comédienne, chercheuse

NOTE D'INTENTION

Musique, Danse et Lazzi

Le Favori est une **tragi-comédie inspirée de la comédie espagnole**. Aurore Evain la replace au cœur de cette théâtralité baroque, par son travail avec les acteurs, l'écriture d'un **nouveau prologue** et le recours à des intermèdes musicaux.

Le Favori reste une pièce à fin heureuse, joyeuse et pleine de fantaisie, car Mme de Villedieu manie brillamment **l'ironie, le mélange des genres**, et l'art d'exprimer une chose et son contraire...

C'est cette ambiguïté constante, cet **art du paradoxe** qu'Aurore Evain met au centre de son travail avec les acteurs et actrices.

La mise en scène fait une grande part au **théâtre dans le théâtre**, à travers le recours au **travestissement** et à des **intermèdes chantés**, qui sont l'occasion de jouer avec les identités, sous formes de **jeux d'ombres et de lazzi**. Le tout au son des sonates et cantates de compositrices de l'époque ! : **Élisabeth Jacquet de La Guerre** (1665-1729), première femme à avoir écrit un opéra, joué à l'Académie Royale de musique, **Barbara Strozzi, Antonia Bembo, et Mlle Bataille**.

La pièce a été jouée à l'occasion d'une **fête** versaillaise qui s'apparentait en tout point à un rituel social et politique, où les frontières entre acteurs et spectateurs étaient poreuses, avec une forte interactivité.

Pour retranscrire la **magie festive** de cette performance, **sur un mode ludique et moliéresque**, Aurore Evain s'est appuyée sur la *Description* que Mme de Villedieu a faite elle-même de cette fameuse soirée.

BIO AURORE EVAIN

Artiste associée au Théâtre des Îlets – CDN de Montluçon et à la Ferme de Bel Ebat – Théâtre de Guyancourt, Aurore Evain est **autrice, comédienne, metteuse en scène et chercheuse en histoire du théâtre**. Parallèlement à sa carrière de comédienne, elle écrit sa première pièce à l'âge de vingt ans : *Femmes d'attente* est mise en scène par Stephan Druet en 1998. En 2001, elle publie *L'Apparition des actrices professionnelles en Europe* (L'Harmattan), puis consacre ses recherches à l'**histoire du mot « autrice »** (éditions iXe). À partir de 2007, elle co-dirige une anthologie de leurs pièces (*Théâtre de femmes de l'Ancien Régime, 5 vol., Classiques Garnier*). Régulièrement, elle rédige des articles, et donne des conférences en France et à l'étranger, et est à l'initiative des Journées du **Matrimoine**.

En 2010, elle **adapte et met en scène *Le Lieu perdu, roman de Norma Huidobro***, dans le cadre du festival Nuits d'Été Argentines (juil.-août, Paris). En 2015, elle recrée, pour la première fois depuis 350 ans, *Le Favori* de Madame de Villedieu (1665) à la Ferme de Bel Ebat – Théâtre de Guyancourt. En 2016, elle mène un projet avec Marie Potonet et Claire Barrabès autour de la tragédie *Laodamie* de Catherine Bernard, jouée à la Comédie-Française, en 1689 (**France Culture**). A l'automne 2019, sa mise en scène de ***La Folle Enchère, de Madame Ulrich***, comédie de travestissement jouée en 1691 à la Comédie-Française, est créée, entre autres, au **Théâtre de l'Épée de Bois - Cartoucherie de Vincennes**. En 2020 et 2021, elle s'attaque aux **Fables de Marie de France**, monument littéraire oublié du matrimoine médiéval, et à l'identité de Shakespeare, avec une conférence-spectacle ***Marie de France, alias Shakespeare***. En 2022, elle replongera dans le Grand Siècle, avec un spectacle jeune public adapté de **Contes de fées de Marie-Catherine d'Aulnoy**.

UNE PIÈCE À REDÉCOUVRIR



« **Un ouvrage divertissant et théâtral avec des scènes comiques irrésistibles, qui éclaire un moment crucial de l'histoire française** »

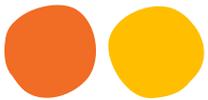
Perry Gethner, Université d'Oklahoma

Oubliée par les Histoires du théâtre à partir du XVIIIe siècle, *Le Favori* mérite amplement d'être redécouvert pour la **modernité du propos**.

Remarquable par la beauté de ses vers et son adhésion aux règles classiques, cette tragi-comédie est une pièce parodique qui met en scène le phénomène de la courtoisnerie et les mutations d'**une société de plus en plus guidée par l'intérêt personnel, la jouissance et le profit**.

Composée l'année de l'inauguration de Versailles, elle fait directement allusion à la **disgrâce de Fouquet**, qui signe la naissance de la monarchie absolue. La pièce de Mme de Villedieu peint brillamment l'asphyxie de ces courtisans, enfermés par le nouveau roi dans une cage dorée, privés de liberté, comblés mais insatisfaits.

Elle montre habilement la perversité de la **politique-spectacle** mise en place par Louis XIV pour mieux instrumentaliser la Cour. Ce faisant, le roi prend le risque de faire triompher les tartuffes et de transformer ses anciens alliés en futurs misanthrope...



LES ENJEUX CONTEMPORAINS DU FAVORI



La Cour de Versailles ressemble à celle d'une entreprise ou d'un ministère aujourd'hui : la faveur, c'est une prime, une augmentation, une cooptation, une promotion... Moncade pourrait être un jeune cadre, Lindamire une intellectuelle féministe, et la coquette, une ambitieuse prête à toutes les compromissions... C'est également **une société du paraître et de la surveillance, où il faut constamment se mettre en scène et être performant**.

Quelles sont les marges de manœuvre, **entre tartufferie et misanthropie**, pour réussir dans la société ? Comment servir le pouvoir sans se compromettre ? Existe-t-il encore des espaces de liberté où l'on puisse conserver son autonomie de sujet et **lutter pour ses idéaux** ? Derrière un « roi » généreux, ne se cache-t-il pas un tyran en puissance ? Ce sont les questions qu'adressait implicitement Mme de Villedieu à Louis XIV et à sa Cour. Et ce sont celles que *Le Favori* nous pose aujourd'hui...

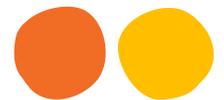
POURQUOI MONTER UNE PIÈCE DE L'ANCIEN RÉGIME ?



Muses ou comédiennes, le statut des femmes s'est longtemps limité à celui de « créatures ». **Rendre visible les créatrices du passé**, c'est permettre aux femmes comme aux hommes de se situer dans une filiation mixte, de pouvoir **se reconnaître dans des modèles** masculins ET féminins.

On se demande souvent si ces autrices avaient du talent, avec un sentiment de défiance, d'incertitude, de perplexité à l'égard de leurs œuvres, comme si ces siècles de dénigrement résonnaient encore... Ce spectacle permet de dessiller notre regard de ces couches de préjugés.

Il s'agit ainsi de **rappeler que non seulement les créatrices d'hier ont existé, mais qu'elles ont eu du talent, et que leur légitimité à être rejouées peut aider à légitimer celles d'aujourd'hui**.



MISE EN SCÈNE

Des orangers en carton, des jeux d'ombre,
un jardin de conte de fées...



Nous rendons à ce texte toute sa richesse scénique et spectaculaire en récréant malicieusement « **l'Olympe** » du **Roi Soleil**, tel qu'il nous a été transmis, avec ses mythes, ses utopies, ses fantaisies, à la manière d'un conte à la fois burlesque et merveilleux.

La pièce a été jouée parmi les orangers repris par Louis XIV à Fouquet, après la fameuse fête de Vaux. Un acte hautement symbolique d'appropriation de l'espace par le pouvoir. **Soleil, orangers, nature** : tout désormais n'est qu'une extension de la personne royale.

La scénographie joue sur le merveilleux et la féerie des lanternes magiques de notre enfance : dans un jardin peuplé d'orangers en carton, devant un théâtre d'ombres où s'animent les silhouettes des courtisans, elle recrée la terrasse d'un **château de conte de fées** inspiré de la cour du Roi Soleil.

Du lever au coucher du soleil, les éclairages alternent **les parts d'ombre et de lumière** de cet Olympe entièrement dévoué à son monarque, où se côtoient rires et cruauté, légèreté et violence, confidences amoureuses et festivités royales.

Pour faire partager au public cet événement que représente la mise en scène d'une des pionnières du théâtre, nous proposons **une invitation au voyage, dans l'imaginaire du temps jadis...**

Le théâtre, c'est l'art de conter en images et en musiques des histoires à la fois proches et anciennes. Nous raconterons donc l'histoire d'une **troupe de comédiens dell'arte** venus recréer l'illusion du spectacle et l'imaginaire du XVIIe siècle pour le bon plaisir du roi d'antan et du public d'aujourd'hui...



EN SAVOIR PLUS

A propos du prologue...

À l'époque, **Molière avait écrit un prologue aujourd'hui perdu**, qui créait de l'interactivité avec le public, en le replaçant au cœur d'un rituel festif, carnavalesque, où tout devenait possible.

Il s'inspire d'une correspondance entre la reine Marie de Médicis et le comédien Arlequin de Mantoue, étonnante de drôlerie et d'impertinence, conservée dans les archives de Mantoue.

Il est l'occasion de mettre en dialogue, sur un mode ludique, les **jugements et témoignages de l'époque concernant Mme de Villedieu** et son œuvre.

L'art du travestissement

Sous forme de clin d'œil parodique, comme le fit Mme de Villedieu dans ses romans, ce prologue est l'occasion de subvertir les codes de genre en renversant les modes de jeu traditionnels : les personnages du roi et de Don Alvar sont tenus par des comédiennes de la troupe, qui réclament le droit à interpréter des hommes. **Un hommage à cet art du travestissement dont le théâtre baroque raffolait.**

La création costumes fait la part belle à la qualité des tissus, aux couleurs et aux ornements : dentelles, passementeries, rubans, cannetilles... C'est l'époque de la parade et des précieuses. Ces silhouettes retranscrivent l'imaginaire du XVIIe siècle français sur un mode à la fois ludique et stylisé : dans un esprit burlesque, mêlant **l'élégance de l'époque et une fantaisie décalée inspirée de Tim Burton et de l'univers du Peau d'âne de Jacques Demy.**

Madame de Villedieu (1640? - 1683)

Marie-Catherine Desjardins, mieux connue sous le nom de Mme de Villedieu, naquit probablement à La Rochelle en 1640, de parents issus de la petite noblesse sans fortune. Elle passa une partie de sa jeunesse à **Alençon**, avant de rejoindre Paris.

Accueillie dans les salons à la mode, elle y côtoya le beau monde. En 1658, elle entama une **liaison passionnée et rocambolesque** avec un séduisant officier d'armée, Antoine de Boësset de Villedieu, issu d'une importante famille de musiciens de cour. De nombreuses zones d'ombre entourent ensuite la vie de Mlle Desjardins, telles que ses **activités d'agent secret.**

En 1676, elle obtint une **pension royale** puis épousa M. de Chaste, dont elle eut un fils. Après le décès de son mari, elle se retira dans sa famille, au manoir de Clinchemore, à Saint-Rémy-du-Val, où elle décéda en 1683.

Mlle Desjardins connut une certaine renommée dès 1659 grâce à **son Récit de la farce des Précieuses ; son sonnet érotique, Jouissance**, circulait déjà depuis un an, colorant sa notoriété d'un succès de scandale. Prolifique, elle allait toucher à tous les genres : poésies, fables, romans, nouvelles historiques et galantes, lettres, etc.

Cependant, c'est grâce à ses talents de **dramaturge** que sa carrière littéraire débuta véritablement. Pionnière et audacieuse, elle s'attaqua au genre royal, le théâtre, et souleva une célèbre controverse avec sa **première tragi-comédie Manlius**, jouée par l'Hôtel de Bourgogne en 1662. L'année suivante, elle y donna sa **tragédie Nitétis**. Après cette brève incursion dans le domaine théâtral qui se clôt avec **Le Favori**, elle adopta le nom de plume de Mme de Villedieu et repartit à la **conquête du roman**, qui lui permettait toutes les audaces et assurait sa survie financière.

EN SAVOIR PLUS (SUITE)



A l'origine

Le Favori, d'abord intitulée *La Coquette, ou le Favory*, est la dernière pièce de Mme de Villedieu. Elle la composa **à 24 ans**, s'inspirant d'une comédie de Tirso de Molina, *El Amor y la amistad* (1634). La pièce, publiée en 1665, débuta au **Théâtre du Palais-Royal le 24 avril 1665**, où elle fut très bien accueillie, avec 26 représentations, la dernière datant du 17 août 1666. Elle fut ensuite donnée dans les **jardins de Versailles, la nuit du 13 au 14 juin 1665**. **Lully** composa la musique des intermèdes, et la célèbre virtuose Mlle Hilaire interpréta les morceaux chantés, au milieu des décors conçus par **Carlo Vigarini**. La distribution comprenait deux actrices de premier ordre, Mlle Du Parc et Mlle Molière, ainsi que Lagrange et Molière.

La place des héroïnes de Madame de Villedieu

Mme de Villedieu porte un regard sur l'Histoire propice à établir l'égalité entre les sexes. Dans son œuvre, l'amour est un ressort politique, d'où **l'importance accordée aux rôles féminins** et à leurs actions : le rôle-titre revenait au départ à la Coquette, à qui le dernier mot est laissé... Sa pièce raconte aussi **la fin des dernières précieuses et frondeuses, au profit des intrigantes**.

C'est **la victoire du divertissement sur la culture**.

L'autrice exprime, en cela, **un certain pessimisme sur l'avenir des utopies, de l'héroïsme et du rôle des femmes au sein de la nouvelle Cour**.





ÉQUIPE ARTISTIQUE



NATHALIE BOURG

Hippolita, comédienne travestie, est le Roi de Barcelone

Nathalie BOURG est comédienne, chanteuse, metteuse en scène, pédagogue.

Après s'être formée au Conservatoire de Nîmes et à la compagnie Maritime de Montpellier, elle entre à l'**école du Théâtre National de Strasbourg** de 2007 à 2010.

Elle s'est également formée au clown grâce à divers stages et obtient le diplôme de clown hospitalier avec le Rire Médecin en 2015.

Elle a joué notamment sous la direction de : Maelle Poesy , Pauline Ringead , Clément Clavel, Elisabeth Marie, Pierre Castagne, Astrid Bayiha, Matila Malliarakis, Catherine Umbdenstock, Jacques Descorde, Aurore Evain... Elle met en scène diverses lectures dans le cadre du **Comité de Lecteurs du JTN**. Elle est membre des **B-Ateliers** sur la péniche Adelaïde avec lesquels elle programme et a construit plusieurs cabarets. Elle est également **pédagogue** et donne des ateliers pour plusieurs lieux : en option théâtre pour des lycées, avec des primaires, pour des demandeurs d'Asile ou encore des personnes en situation de handicap. **En 2021**, vous pourrez la voir dans des **créations d'Astrid Bayiha** avec *Je suis Bizarre* au Lavoir Moderne Parisien et dans *Le Banquet not a musical, not at all* de **Matthieu Pastore qui a reçu le prix du jury et du public au Théâtre 13 à Paris**. Elle continue également ses collaborations avec Aurore Evain pour promouvoir les autrices du matrimoine dans différentes pièces.



MATILA MALLIARAKIS

Flamino est Moncade, le Favori

Diplômé du CNSAD de Paris, licencié de Paris 8. Il a travaillé avec des auteur.rices vivant.es (Julien Daillère, Alice Zéniter, Jacques Demarcq, Julie Ménard...). Dernièrement il a joué dans *Anquetil tout seul* (Paul Fournel - Oulipo), m.e.s Roland Guénoun (CDN de l'Ariège, Avignon, Pépinière Th. - Prix ADAMI, Prix Beaumarchais), *Le Favori* (Mme de Villedieu) et *La Folle Enchère* (Mme Ulrich), m.e.s Aurore Évain (CDN de Montluçon, Cartoucherie), *Objet d'Attention* (Martin Crimp), m.e.s Véronique Fauconnet (Théâtre national du Luxembourg). Prochainement en création du spectacle *Nous sommes des saumons* (Philippe Avron, Matila Malliarakis), m.e.s Nathan Gabily (LMP, Avignon). Au cinéma il a joué dans *Hors les murs* David Lambert (**Prix du public à Cannes, Prix d'interprétation**), *Les Revenants* de Fabrice Gobert (Emmy Awards). Il écrit et interprète *Philippine* (ECLAT, CNSAD), *Ne quittez pas* (ECLAT, Th. des Minimes), il réalisa également l'écriture et le collage de la trilogie *Caves, bars et...* pour **Les Cabarettistes** (Hall de la chanson, T.O., La Générale). Il fait partie du collectif des **b-Ateliers** et du comité d'honneur de **Poésie en Liberté**. Il est intervenant théâtre pour le **Th. de la Commune/CDN d'Aubervilliers**.



JULIE MÉNARD

Isabella, "Prima donna" est l'héroïque Lindamire

Julie commence par jouer sous la direction de **Christian Benedetti au Théâtre Studio d'Alfortville** dans *L'Amérique, suite* de Biljana Srbljanovic. Elle travaille ensuite avec Pippo Delbono, Elsa Granat, François Lannel, Luc Ducros, Raphael Grillo et Christian Fregnet. Elle rejoint la **Compagnie Italique dirigée par Valérie Grail**, dont elle devient artiste associée durant leurs cinq années de résidence à Rosny-sous-Bois. Elle joue et collabore à neuf de leurs créations. Elle joue au Théâtre de Belleville *Fugue en L mineure* de Léonie Castel mis en scène par Chloé Simoneau, prix du public lors du concours du Théâtre 13. Elle rejoint le **collectif lacavale** qui mêle théâtre et documentaire en tant que comédienne et metteuse en scène. Elle poursuit parallèlement une carrière d'**autrice de théâtre**. Elle est **artiste associée avec le collectif Traverse au Préau CDN de Vire**. Ses pièces sont éditées aux **Solitaires intempestifs** et à **l'Œil du souffleur**, et mises en scène notamment par Maelle Poésy, Maxime Mansion, Thibault Rossigneux, Chloé Simoneau et Aurélie Van Den Daele.

ÉQUIPE ARTISTIQUE



MARINE SEGALEN

Flaminia, comédienne travestie, est le fidèle Don Alvar

Formée **aux conservatoires de Paris, au Cours Simon, chez Vera Gregh**, et au sein de divers stages, Marine participe à la création de la compagnie Melocotton. Depuis 1991, elle passe de la comédie (*Lady Oscar, Pouic Pouic...*) au répertoire plus dramatique (*On ne se mentira jamais* ou *Les Insomniaques* de Mayorga), en alternant classiques (*Tartuffe* de Molière ou *Le Favori* de Mme de Villedieu, Feydeau, Courteline etc...), ou cabaret. Soit **une cinquantaine de spectacles dans le théâtre privé ou subventionné (Roméo Castellucci, Les Trois Jeanne...)**. Elle **assiste Clément Hervieu-Léger de la Comédie-Française** sur *L'Épreuve* de Marivaux, tourne courts-métrages, émissions et séries télé et participe à des fictions radiophoniques (Radio France). Elle met en scène *Le Mec de la tombe d'à côté* en 2020. Depuis une quinzaine d'années, elle partage sa passion des textes et du plateau avec ados, enfants en difficultés, lycéens ou adultes amateurs.



ANNE COSMAO

Florinda, "Prima donna" est la coquette Done Elvire

Après des études d'histoire, Anne Cosmao suit des cours de théâtre dans les **conservatoires de la ville de Paris** sous la direction de Jean-Pierre Martino et de Jean- Louis Bihoreau. Ce dernier l'intègre à sa compagnie professionnelle et la met en scène notamment dans des pièces de Ionesco, Musset, et Montherlant. Par la suite, elle jouera dans *L'Echange* de Paul Claudel (mise en scène **Bruno Wacrenier**) et *Kalledewey* de Botho Strauss (mise en scène T. Barèges). Elle ira à Shanghai interpréter *Écrire* et *L'Homme atlantique* de Marguerite Duras mis en scène par Denis Bolusset .La comédie fait aussi partie de son répertoire, tel que *La Veuve rusée* de Goldoni (mise en scène **Vincent Viotti**) ou *Un tailleur pour dames* de Feydeau (mise en scène **Cécile Rist**). Et dernièrement elle chante et joue dans des comédies musicales, *Les Divas de l'obscur* (mise en scène **Stephan Druet**) et *Le Chat niché* (spectacle tout public). Elle participe aux journées du matrimoine en Normandie avec la compagnie du P'tit Ballon au tribunal de Rouen. Elle réalise deux courts métrages, *Bonheurs à Deux* et *Coquille*. Au cinéma, elle a tourné avec **Frédéric Schoendoerffer, Manuel Poirier et Michel Denisot**. Elle a également participé à des courts métrages de jeunes réalisateurs. Elle prête sa voix pour des documentaires, des séries radiophoniques et des lectures lors de festivals. Pour la radio HDR de Rouen elle écrit des chroniques sur les femmes. Sa première mise en scène, *Les Insomniaques* de Juan Majorga fut sélectionnée au festival du Théâtre 13.



BENJAMIN HADDAD ZEITOUN

Arlequin de Mantoue est le cynique Clotaire

Après une formation au **cours Simon**, suivie de divers stages de théâtre et caméra, sous la direction de **Christian Benedetti, Patricia Stierlin et Nora Habib**, Benjamin Haddad Zeitoun a alterné les classiques (Molière, Marivaux, Corneille, Hugo, Guitry, Feydeau) et les créations contemporaines : *Gène de tueur* de Charles Aïwar, mise en scène Delphine Lalizout (Paris, New York, Avignon), *L'Étourdissement* de Joël Egloff, mise en scène de Luc Clémentin (Paris), *Cyrano 2* de Cédric Clodic et Michel Vigneau, mise en scène de **Pascal Légitimus** (Théâtre le Splendid), et *Le Grand Jour* de Vincent Azé, mise en scène de **Michelle Bernier** (Théâtre le Splendid). On a pu le découvrir dans plusieurs séries en France et à l'étranger. Au cinéma, il a été dirigé par Éric Valette (*Maléfique*), Fouad Benhamou (*Fixion*), Yves Amoureux (*Le Double de ma moitié*), Didier Tronchet (*Le Nouveau Jean-Claude*) et aux Etats-Unis par Clif Prowse et Dereck Lee (*Afflicted*). Depuis 2015, il travaille pour la **compagnie La Subversive** dans les spectacles d'Aurore Evain : il a recréé le rôle de Clotaire dans *Le Favori* de Madame de Villedieu, manie l'art du travestissement dans *La Folle Enchère* de Madame Ulrich (en tournée), et interprète en 2021 *Les Fables* de Marie de France.

ÉQUIPE ARTISTIQUE

MARION CASABLANCA

Silvia, "Seconda donna" est la sage Leonor



Diplômée de l'ENSATT en 2008, Marion Casabianca travaille avec Mathias Langhoff, Michel Raskine, Marc Paquien, Christian Schiaretti, Philippe Delaigue, Anatoli Vassiliev, Madeleine Marion... Elle rejoint ensuite la **compagnie de Bruno Meyssat** dans ses créations : *Séance au Théâtre* de l'Élysée de Lyon, *Observer* au Théâtre de Gennevilliers et au TNS... Ensemble, ils travaillent en partenariat avec les acteurs d'**Oriza Hirata à Tokyo** et y jouent *Sabi* en 2009. Parallèlement à son parcours théâtral, Marion Casabianca décroche le premier rôle féminin de la **série chinoise Xian Xinghai**. En France elle tourne dans *Carmen* réalisé par Jacques Malaterre pour France 2 et dans *Meurtres en Auvergne* réalisé par Thierry Binisti pour France 3. **Au cinéma**, elle tourne dans *Sport de Filles* de Patricia Mazuy et dans *Samba* d'Olivier Nakache et Éric Tolédano. *Je viens de loin* est sa première réalisation : elle y dirige Mathilde Planchon dans un court-métrage qui sillonne le monde... **Au théâtre**, elle interprète le rôle principal dans *Love and Money* (D.Kelly) mis en scène par Illia Delaigle. Elle joue dans *Grand-Peur et Misère du 3ème Reich* (B.Brecht) mis en scène d'André Loncin au Théâtre Jean Vilar. **Musicalement**, en 2014, elle met en scène le spectacle musical de l'Ensemble Stravinsky à l'Arsenal de Metz, et en 2018 joue dans *D'accords*, spectacle musical pour 30 chanteurs-danseurs créé par la cheffe de chœur Jeanne Dambreville – primé à la Philharmonie de Paris. **Actuellement**, elle est en résidence au **Théâtre des Quartiers d'Ivry**, pour la création d'*En pleine France*, de **Marion Aubert, mise en scène de Kheireddine Lardjam**.

LES MOUVEMENTS DE L'ÂME Ensemble de Musique Ancienne

Amal ALLAOUI : Soprano
Daniela MALTRAIN : Viole de gambe
Nicolas DESPREZ : Clavecin



Les musiciennes de l'ensemble « Les Mouvements de l'âme » collaborent depuis 2007. Elles ont une sensibilité particulière pour les **musiques italienne et française du XVIIe et début XVIIIe** siècle. Passionnées par l'esthétique complexe et séduisante de cette époque, elles ont affiné leur pratique auprès de spécialistes et approfondi leurs connaissances notamment par la consultation des principaux traités d'interprétation instrumentale et vocale.



CYRIELLE CARON
Chorégraphie

Diplômée en cycle de fin d'études en danse classique au **Conservatoire National Régional de St Maur**, Cyrielle Caron poursuit sa formation à l'école Internationale du jeune ballet de Paris Janine Stanlowa. En 1999, elle entre à l'**école Nationale du Cirque Annie Fratellini** en formation professionnelle, avec une spécialisation au trapèze fixe. Parallèlement elle se tourne vers la danse contemporaine en suivant les cours de **Peter Goss**. En 2003, elle obtient son **diplôme d'État de professeure de danse classique**. Elle suit l'entraînement régulier du danseur au Centre National de la danse à Pantin, notamment auprès de **Wilfried Piolet**(« barres flexibles »), Sylvie Garnero (initiation à l'usage thérapeutique de la danse), Dominique Brun (travail de création/ recréation du sacre du printemps de Nijinsky) , Jean Christophe Paré (composition chorégraphique). Elle **enseigne aux Conservatoires de Créteil et de Dreux**.

ÉQUIPE ARTISTIQUE



DELPHINE BROUARD

Scénographe, assistée de Vincent REMY

Après une formation de comédienne (auprès de Françoise Kanel), et des études d'art plastiques (diplôme de Créateur en communication et environnement publicitaire - Paris 1992-), Delphine Brouard a été **assistante auprès des peintres scénographes Lucio Fanti, Roberto Platé, Titina Maselli, Jacques Gabel, Nicki Rieti, du plasticien Claude Lévêque** sur de nombreux spectacles de théâtre et d'opéra (Théâtre du Rond-point des Champs-Élysées, Théâtre de Gennevilliers, Théâtre de la Madeleine, Théâtre Antoine, Mc 93 Bobigny, Quartz de Brest, Chorégie d'Orange, Opéra de Gand, de Lyon, de Marseille, Théâtre de la Scala, Théâtre Marrinsky, Opéra de Zagreb, Opéra Bastille). Depuis 1991 elle signe ses propres créations, comme scénographe et costumière, pour de nombreux spectacles, mise en scène par différents metteurs en scène dont Olivier Coulon Jablonka (depuis 2006), Guillaume Clayssen (depuis 2007), Régis Hébert (2010), Clément Hervieux Léger (2012), assiste à la scénographie Galin Stoev (depuis 2011), Guy-Pierre Couleau (2013), Gérard Desarthe (2014). Dernièrement, elle a réalisé les costumes et décors de la pièce *Ashes to Ashes*, de Pinter, mis en scène par **Gérard Desarthe** au Théâtre de l'Œuvre. Elle poursuit leur collaboration pour sa mise en scène des *Estivants* de Gorki, à la **Comédie-Française**, et de *Home* au **Théâtre de l'Œuvre**. Au **Conservatoire National d'art dramatique**, elle travaille pour Mario Gonzales, Daniel Mesguich, Joël Jouanneau, Gérard Desarthe, Michel Fau, Laurent Natrella.



MAGALI SEGOUIN
Costumes

Habilleuse-costumière depuis 15 ans, elle travaille surtout pour le théâtre. Elle s'occupe d'acteurs tels **Marie-Anne Chazel, Fabrice Luchini, Jacques Weber**, entre autres... **Passionnée par l'histoire de la mode, du textile** et forte de son expérience de coloriste, ses collaborations en tant que costumière se teintent d'un goût pour l'esthétique, la patine et la transformation de vêtements. Elle crée des **costumes historiques** (*Royale Légende* mis en scène par Xavier Berlioz), compose des tenues contemporaines (*L'Arbre de joie* mis en scène par Christophe Lidon) ou invente des costumes décalés (*Sodome et Virginie* mis en scène par Daniel Prévost, *Et Après* mis en scène par Dominique Farrugia). Egalement **guide-conférencière**, elle prépare actuellement des visites et circuits au Château de Versailles sur le thème de la mode et des favorites du roi.

FLORIAN GAYREL
Lumières



AXEL BOURSIER

Costumes, assisté de Roxane MARQUANT



Costumier autodidacte, il fait ses premiers pas en assistant Magali Segouin pour une mise en scène de Thomas Le Douarec (Théâtre des Mathurins). Il signe une création décalée de costumes Louis XV dans *Embrassons-nous Folleville* d'Eugène Labiche, travaille pour une mise en scène de Jean Mourier sur une pièce pour enfants de Pierre Gripari et enchaîne plusieurs pièces pour le **Funambule de Montmartre et le Point Virgule**. **Au cinéma**, il est habilleur et assistant costumier de Patricia Oumedjkane pour le dernier film de **Malik Chibane** et signe les costumes du premier film de **Boris Baum** avec Xavier Gallais. **Au théâtre**, Axel a créé et réalise les costumes de *Room Service* de et mis en scène par Jean-Christophe Barc, *La Souricière* d'Agatha Christie (Théâtre du Gymnase) et *Piège pour un homme seul* de Robert Thomas mis en scène par Florence Fakhimi, *Royale légende* mis en scène par Xavier Berlioz à Avignon ainsi que les costumes de *Broadway enchanté !*, le tout dernier spectacle d'Isabelle Georges et ceux de la reprise du *Père Noël est une ordure* mis en scène par **Pierre Palmade** au Tristan Bernard. Il crée régulièrement des costumes pour les drag queens.

CHARLIE HEBDO

CHARLIE HEBDO

« On lit toujours les textes de femmes avec un doute »

Interview d'Aurore Evain, par Laure Daussy

« [Pour juger de la qualité de ces pièces de femmes], il faut les lire, et surtout les mettre en scène, et les voir jouer. On est tellement habitués à une poignée de classiques, Corneille, Racine, Molière... déjà tellement validés que leurs textes sont vivants. Quand on les lit, on les met immédiatement en scène dans nos têtes. Pour les femmes, c'est l'inverse, leurs textes sont morts, ce sont des fantômes. On les lit toujours avec un doute. Mais dès que l'on commence à les faire revivre, c'est comme un corps qui ressuscite, tout leur talent émerge. Cela a été le cas pour la pièce de Mme de Villedieu. Les comédiens étaient eux-mêmes surpris par sa puissance. C'est une pièce « shakespearienne », qui introduit du théâtre dans le théâtre, et joue à la fois sur les ressorts de la tragédie et de la comédie. Elle avait été sélectionnée par Molière pour être mise en scène au PalaisRoyal. Aucun auteur masculin de son temps n'osa mettre en scène la figure du roi avec autant d'audace. [...] »

HÉTÉROCLITE

"Madame de Villedieu, une féministe à la cour de Louis XIV"

« [...] Une belle occasion de découvrir un "matrimoine" musical et théâtral occulté depuis des siècles. [...] Excellent ! Belle découverte que Le Favori de Mme de Villedieu. Bravo à Aurore Evain, et aux comédiennes et comédiens ».

[lire l'article](#)



L'ENVOLÉE CULTURELLE

"Le Favori de Mme de Villedieu à la Tour passagère : notre favori !"

« [...] En bref, une pièce de belle facture, interprétée par une compagnie talentueuse et inventive : bravo à la Subversive ! »



MAGAZINE 50/50

par Geneviève Fraisse, philosophe

« Le Matrimoine met aussi en lumière des textes anciens comme la pièce de Mme de Villedieu, une autrice contemporaine de Molière, une pièce mise en scène par Aurore Evain, jouée ce week-end. Cette pièce est tout simplement magnifique. Elle parle de pouvoir politique, des effets de cour du pouvoir politique, on n'est vraiment pas dépaycé-e-s. Et ce texte est tellement beau qu'on se trouve dans une espèce de joie en l'écoutant. »



La Fabrique de l'Histoire, "Femmes artistes, écrivaines, dramaturges, autrices, la longue histoire des femmes de lettres", Février 2019

Avec Aurore Evain, Corinne François-Denève et Christine Planté

 [A LIRE OU A ECOUTER](#)

PRESSE



The New York Times

A new look at France's early female playwrights par Laura Cappelle

30/04/2021

Now a growing movement within French theater is reclaiming the work of forgotten female artists, and reviving a lost concept along the way : le matrimoine.

[lire l'article](#)



FEMME ACTUELLE

Pourquoi il faut défendre notre matrimoine.

Entretien avec Aurore Evain et Yoann Lavabre, par Julie Destouches
12/02/2021

« De tous temps, les femmes ont investi la sphère culturelle, le plus souvent dans l'ombre. Rayé des dictionnaires, le matrimoine remonte en scène. On applaudit ! »

[lire l'article](#)



FRANCE CULTURE

Le matrimoine n'est pas un néologisme, mais un mot effacé par l'histoire. Affaire en cours 29/01/2021

« Qu'est-ce que le matrimoine ? Au micro de Marie Sorbier, la chercheuse et metteuse en scène Aurore Evain explique ce vocable oublié, et tente de redonner leur place à ces femmes artistes invisibilisées pendant des siècles. »

[Ecouter](#)



FRANCE 24

ActuElles, 17 septembre 2021

Invitée sur le plateau de Virginie Hertz, la metteuse en scène Aurore Evain explique comment les femmes de théâtre ont été invisibilisées. Elle revient sur la définition de ce concept qui, loin d'être un néologisme, trouve ses racines au Moyen-âge.

[Voir l'émission](#)



TV5 MONDE

"64' Le Monde en info", 19 septembre 2021

Aurore Evain, invitée plateau de TV5 Monde Info, à l'occasion des journées du matrimoine.

[Voir l'émission](#)



BFM PARIS

"Bonjour Paris", 22 septembre 2021

Bonjour Paris BFM revient, dans sa revue des sujets les plus commentés sur internet, diffuse l'interview d'Aurore Evain pour la Ville de Montreuil.

[Voir l'émission](#)

Durée du spectacle : 2h

10 artistes-interprètes : 7 comédiens, 2 musicien.nes, 1 chanteuse lyrique

ESPACE TECHNIQUE

Espace minimum: Les dimensions minimales du plateau sont de 7 mètres d'ouverture et de profondeur. Les dimensions optimales sont de 12 sur 12.

Décor : 6 orangers démontables, 2 tabourets (éléments mobiles installés par les comédiens). Cyclo blanc utilisable en retro à fournir. Besoin d'une arrivée DMX 5 broches en régie

Pré-montage à J-1 pour une représentation en soirée ou à J-2 pour une représentation en après-midi ou en matinée.

Plan de feu et fiche technique complète sur demande.

Représentation possible en extérieur ou en salon, sans régie lumière.

COMPAGNIE LA SUBVERSIVE

60, rue Franklin
93100 - Montreuil

WWW.LASUBVERSIVE.ORG

Chargée de production et diffusion
Stéphanie GESNEL - L'Impertinente
06 11 01 74 97

steph_ges@hotmail.com
limpertinente93@gmail.com
www.limpertinente93.com

